

Recrutement dans l'automobile : c'est le plein boom !

Pour répondre à la forte demande des constructeurs, Pôle emploi va au plus près des habitants, comme jeudi à Montigny-en-Gohelle, pour informer les personnes intéressées. Et il y a beaucoup de monde d'autant que les postes misent sur les compétences de chacun, et pas le passé ou les diplômes.

PAR BERNARD VIREL
region@lavoixdunord.fr

MONTIGNY-EN-GOHELLE. Il y a des signes qui ne trompent pas. Ce jour-là, la salle est trop petite pour accueillir tous les candidats. À tel point que Steve Refieuna, conseiller Pôle emploi à Hénin-Beaumont, doit improviser : « Je vous propose de faire deux séances, l'une maintenant, l'autre dans une demi-heure. » Ça gronde, un peu, mais finalement, une partie du public patiente, dehors. Heureusement, il fait beau. Une embellie, à l'image de l'espoir soulevé par cet important recrutement. « Ça fait très longtemps qu'on n'a pas connu ça, confirme Valérie Dubusch, responsable équipe entreprise au Pôle emploi de Douai, et c'est une belle opportunité pour beaucoup, d'autant que le recrutement ouvre la porte à tout le monde. » Pas la peine d'être bardé de diplômes ou d'avoir dix ans d'expérience dans la construction auto-

mobile, chacun a sa chance. Comme beaucoup, Diana, 25 ans, un CAP de vente en poche, venue de Somain : « Je vais tenter ma chance, on verra bien. De toute façon, je prends tout ce qui passe. Il n'y a pas le choix. » Elle est loin d'être la seule à y croire. D'autant plus qu'en présentant « ces opportunités qui s'ouvrent à Renault Douai et Toyota Onnaing », le conseiller de Pôle emploi ne fait que renforcer leur confiance, avec cette envie de réveiller les « compétences que chacun a en soi ». Les dossiers de candidature pour Renault s'envolent – il n'y en aura pas assez – aussi vite que la liste des contacts établie pour décrocher un poste chez Toyota se remplit. Bien sûr, après il y aura les tests et un entretien, dans quelques semaines, mais pour beaucoup l'espoir renaît, avec ces 1 800 € net par mois. Qu'importe, si, a priori, ce n'est que pour un intérim de dix-huit mois. ■
D'autres réunions sont prévues : Leforest (8 nov.), Dourges (17 nov.), Courcelles-lès-Lens (22 nov.), Noyelles-Godault (23 nov.), Évin-Malmaison (28 nov.), Bois-Bernard (29 nov.).



Il a fallu improviser une seconde séance d'information pour répondre à la forte affluence. PHOTOS PASCAL BONNIÈRE



« Je postule pour les deux entreprises, Toyota et Renault. J'ai vraiment besoin de travailler, comme mon compagnon, Gaëtan, venu avec moi. Le but est de trouver au moins un emploi stable pour l'un de nous deux pour pouvoir payer les factures de la maison. Dans le domaine de l'emploi, de toute façon, tout ce qui passe, je le prends. J'avais un contrat d'avenir en animation à la mairie de Montigny mais qui s'est terminé. Cette fois, ce serait vraiment bien : une première expérience dans le domaine automobile. » ■



« Ma priorité ? Avoir un emploi et un salaire. Même si je suis célibataire et que je vis chez mes parents, j'en ai besoin. Le gros

avantage cette fois, c'est qu'on n'est pas obligé d'avoir une expérience dans le domaine de l'automobile, ce qui est mon cas. Avant ça, j'ai appris des métiers sur le tas : agent de voirie ou d'espaces verts, avec des contrats de deux ans. Des métiers où j'étais toujours dehors, ce qui me plaît bien. Là, ça changerait, c'est sûr ; je travaillerais en milieu fermé, mais j'aimerais bien malgré tout décrocher cette opportunité. En tout cas, pour moi, ça représente un gros espoir. Celui de travailler pour espérer vivre mieux. Il ne faut pas chercher plus loin que ça. » ■



« Titulaire d'un bac pro PSPA (pilote système production automatisée), je suis intéressé par ces propositions, surtout que c'est en intérim. C'est mieux payé et plus "rentable". Cela me permettrait aussi de retrouver un boulot car actuellement je suis sans emploi. Un CDI ? Il faudra voir les conditions si éventuellement l'occasion se présente à l'avenir. En tout cas, c'est une belle opportunité dans le secteur. À terme, j'aimerais malgré tout bien retrouver un travail dans mon secteur de prédilection, l'aéronautique. Mais ce serait déjà quelque chose en attendant mieux. » ■

LA FILIÈRE REDÉMARRE

Il y a Renault-Douai, devenu le site « haut de gamme » de la marque au losange, avec les productions de la Talisman, du nouveau Scenic et de l'Espace. Il y a Toyota Onnaing qui embraye depuis 15 ans sur le succès de la Yaris, avec l'ambition d'atteindre les 300 000 véhicules produits en 2020. Il y a Sevelnord à Hordain, qui a embauché 500 intérimaires pour la production de sa gamme des petits utilitaires K Zéro (pour Citroën, Toyota et Peugeot). À Maubeuge, l'usine MCA a fêté ses 45 ans, la production de Kangoo continuant son bonhomme de chemin. Incontestablement, la filière automobile régionale est repassée au vert, la barre des 650 000 véhicules produits devant être franchie fin 2016.

Avec ses sept sites constructeurs (Renault à Douai, Française de Mécanique à Douvrin, Sevelnord à Hordain, Toyota à Onnaing, MCA à Maubeuge, UMV à Trith-Saint-Léger, STA à Ruitz), qui assurent plus de 30 % de la production de véhicules en France, 50 % de la production de moteurs et boîtes de vitesses, ses 140 équipementiers et 34 000 salariés au total dans la filière, la première région automobile de France redémarre. Mais la prudence reste de mise. Si on n'a jamais autant embauché d'intérimaires dans la filière, plus de 5 000 postes ont été perdus en sept ans. Le prix de la compétitivité à payer...

J.-M. PETIT